

# JADE



Guillaume Lebaillif

Guillaume Lebaillif

Jade

© Guillaume Lebaillif, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-4438-8

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

# Chapitre 1 : L'Éveil

Jade se réveilla ce matin-là avec une migraine carabinée. Rien d'étonnant après la soirée d'hier, pensa-t-elle en grimaçant. La fête chez son amie Léa avait été arrosée comme il se doit, au grand dam de la tête de notre héroïne.

« Ma pauvre enfant, grommela-t-elle. Tu n'as que quinze printemps et tu te comportes déjà comme une ivrogne ! »

Elle aurait bien ri de sa propre boutade si ses tempes ne menaçaient pas d'exploser au moindre gloussement. Elle qui d'ordinaire papillonnait dans la maison dès potron-minet se sentait incapable du moindre mouvement.

« Allons bon, il est déjà midi, ma belle endormie ! » s'exclama sa mère en entrant comme un ouragan dans la chambre. « As-tu l'intention de passer ta journée au lit ? Que diable as-tu bien pu faire pour être dans cet état ? »

Jade grimaça de plus belle. Elle n'avait aucune envie de subir un savon, aussi ferma-t-elle obstinément les yeux en espérant que sa mère s'éclipse.

« Jeune fille, tu as intérêt à te lever illico avant que je ne monte dans les tours ! »

La menace fit son petit effet. Contre mauvaise fortune, Jade décida de faire bonne figure. Elle rejeta ses draps, s'assit au bord de son lit et bailla à s'en décrocher la mâchoire.

« Bien, bien, grommela sa mère. Au moins tu n'es pas devenue sourde. Allez, ouste ! Un bon déjeuner et tu seras comme neuve. »

Elle quitta la pièce d'un pas conquérant, laissant Jade abasourdie. Mais qu'est-ce qui lui prenait ? Sa mère ne jurait habituellement que par la grasse matinée et la traînassait avec passion. Pourquoi diantre ce zèle à la faire lever aujourd'hui ?

Perplexe, Jade traîna des pieds jusqu'à la salle de bain. L'image que lui renvoya le miroir était celle d'une jeune fille au teint blafard, aux traits tirés et aux yeux bouffis.

« Beau brin de fille ! railla-t-elle en grimaçant à son reflet. On croirait que tu reviens de trois nuits de noce ! »

Elle fit sa toilette en vitesse, passa un gros pull et un jean et descendit prendre son petit-déjeuner, la migraine toujours bien accrochée au crâne. Sa mère l'attendait, un grand sourire aux lèvres.

« Assieds-toi ma chérie. Un bon chocolat chaud et des tartines de confiture, rien de tel pour te requinquer ! »

Elle déposa une tasse fumante et une assiette devant Jade avant de s'asseoir en face d'elle, les mains croisées et le regard brillant. On aurait dit qu'elle avait avalé un rayon de soleil, tant elle irradiait de bonne humeur. Décidément, il se passait quelque chose d'anormal.

Tout en beurrant ses tartines, Jade l'observa du coin de l'œil. Sa mère avait revêtu sa plus belle robe, s'était maquillée avec soin et arborait même des boucles d'oreilles. On aurait dit qu'elle se préparait pour un rendez-vous galant.

« Dis-moi maman, tu sors ce soir ? »

Un éclair de surprise passa dans le regard de Mme Morel.

« Mais non voyons, pourquoi cette question ? Je reste avec toi comme tous les samedis ! »

Elle eut un petit rire nerveux et reprit contenance :

« Allez, dépêche-toi de manger. Il faut profiter de cette belle journée pour mettre un peu d'ordre dans tes cours. Tu as du pain sur la planche avant la reprise des classes ! »

Jade haussa les épaules et trempa ses lèvres dans le chocolat réconfortant. Sa mère avait beau faire mine de rien, elle préparait assurément quelque chose. Mais quoi ? Un anniversaire surprise ? Un invité mystère pour le dîner ? Bah, elle saurait bien tôt ou tard.

Elle dévora ses tartines en vitesse, avala une aspirine pour sa migraine et fila dans sa chambre mettre de l'ordre dans ses cahiers. Contrairement aux apparences, Jade était une élève studieuse qui tenait à de bonnes notes.

Assise devant son bureau, elle tenta de se concentrer sur ses leçons de physique. En vain. Quelque chose dans la maison la distrayait sans qu'elle parvienne à mettre le doigt dessus. Un bruit ? Une odeur ? Non, c'était plus subtil. Une impression diffuse de mouvement, de fébrilité, à la limite du

perceptible.

Agacée, elle finit par abandonner ses révisions pour chercher l'origine de ce trouble. Elle arpenta le couloir en tendant l'oreille. Rien de ce côté-là. La salle de bain et les toilettes étaient désertes. Restait le rez-de-chaussée.

Elle descendit sur la pointe des pieds et tendit le cou vers le salon. Personne. La cuisine non plus n'abritait âme qui vive. Où diable sa mère était-elle passée ?

Soudain, elle perçut des rires et des éclats de voix dans la cour. Elle s'approcha de la fenêtre donnant sur l'arrière de la maison et se figea net. Dehors, un monsieur en costume élégant discutait avec animation avec sa mère. Celle-ci riait aux éclats, les joues roses de plaisir.

Jade sentit un étrange malaise l'envahir. Qui était cet inconnu ? Et que faisait-il chez elle, à faire les beaux yeux à sa mère qui avait revêtu sa plus belle robe ?

Une sourde colère monta en elle. Sa mère lui avait menti effrontément ! Pas de mise en ordre de cahiers au programme, mais un rendez-vous galant avec un bellâtre qu'elle ne connaissait même pas !

Furieuse, elle ouvrit la porte-fenêtre à la volée :

« Maman ! » interpella-t-elle d'une voix forte. « Tu peux m'expliquer ce que tu fabriques ? »

Mme Morel sursauta et se retourna, le teint cramoisi. L'inconnu paraissait aussi mal à l'aise qu'un collégien pris en faute par le directeur.

« Ma chérie... balbutia sa mère. Je te présente M. Durand. C'est... une connaissance. »

L'homme s'éclaircit la gorge et esquissa un sourire embarrassé à l'intention de Jade :

« Enchanté jeune demoiselle. Votre maman m'a beaucoup parlé de vous. »

Jade le foudroya du regard. Alors comme ça, il était « une connaissance » ? Elle n'en croyait pas un mot. Une rage insensée bouillonnait dans ses veines.

« Je peux savoir ce que tu fiches avec ce type ? explosa-t-elle à l'adresse de sa mère. Tu me prends pour une imbécile ou quoi ? »

Mme Morel battit des paupières, abasourdie par tant de fureur :

« Je ne te permets pas de me parler sur ce ton ! tempêta-t-elle. Retourne dans ta chambre sur-le-champ ! »

Mais Jade était lancée à plein régime. Toute retenue envolée, elle déversa des torrents d'insultes sur le pauvre M. Durand. Celui-ci, pétrifié, n'osait plus bouger un cil.

« Petite insolente ! » rugit Mme Morel, écarlate de confusion et de colère mêlées. « File dans ta chambre avant que je ne te gifle ! »

Elle empoigna le bras de sa fille et la poussa vers l'escalier avec une vigueur insoupçonnée. Folle de rage, Jade monta quatre à quatre les marches jusqu'à sa chambre avant de claquer la porte de toutes ses forces.

Elle faisait les cent pas tel un fauve en cage. Des injures et des imprécations tournoyaient dans son esprit comme une tornade. Comment sa mère avait-elle osé lui mentir effrontément pour batifoler en cachette avec un bellâtre ?

Ses yeux lui piquaient, des sanglots obstruaient sa gorge. Pour qui la prenait-elle ? Une gamine idiote incapable de saisir les sous-entendus ?

« Petite dinde ! Jamais elle ne m'a fait confiance ! »

La phrase claqua dans son esprit avec la violence d'un coup de fouet. Sauf que ce n'était pas elle qui venait de la prononcer. D'où provenait cette voix alors ? Stupéfaite, Jade regarda autour d'elle. Personne. Elle était seule dans sa chambre.

Alors qu'elle commençait à se demander si la migraine ne lui jouait pas des tours, la voix reprit, vibrante de reproches :

« Ingrate ! Après tout ce que j'ai fait pour elle ! »

C'était la voix de sa mère. Mais sa mère n'était pas dans la pièce. D'où provenait ce son ? De sa tête ? Était-elle devenue folle ?

Hagarde, Jade s'assit sur son lit, le souffle court. Elle avait reconnu la voix de sa mère aussi distinctement que si elle s'était tenue à côté d'elle. Qu'est-ce que cela signifiait ? Perdait-elle la raison ?

Elle ferma les yeux et respira profondément pour tenter de reprendre ses

esprits. Peut-être que ces drôles de visions auditives étaient dues à la fatigue, au contrecoup de la fête et des émotions...

Soudain, une nouvelle voix s'immisça dans son esprit, sourde et vibrante à la fois :

« Ces jeunes ! Aucun respect pour leurs aînés ! De mon temps... »

Jade sursauta, le cœur battant à tout rompre. C'était la voix de M. Durand cette fois, elle en était certaine ! Mais que se passait-il à la fin ? Était-elle devenue télépathe sans le savoir ?

« Assez ! » hurla-t-elle mentalement. « Tais-toi, tais-toi je ne veux plus t'entendre ! »

À sa grande surprise, le flot de pensées du visiteur se tarit sur-le-champ. Bouleversée, Jade resta prostrée de longues minutes, analysant ce qui venait de se passer. Elle avait perçu distinctement les voix de sa mère et du bellâtre dans sa tête, et avait réussi à faire taire ce dernier par la pensée... Était-elle vraiment télépathe ?

L'idée lui parut si extravagante qu'elle éclata d'un rire nerveux. Allons bon, elle divaguait complètement ! Ce devait être les restes de son ivresse mêlés à l'émotion. Rien qu'une sacrée gueule de bois !

Elle alla dans la salle de bain se passer de l'eau froide sur le visage. L'image que lui renvoya le miroir était toujours aussi pitoyable.

« Reprends-toi ma fille ! se morigéna-t-elle. Tu deviens aussi fêlée que tante Agathe ! »

Rassérénée, elle regagna sa chambre. Au même moment, des éclats de voix lui parvinrent depuis le rez-de-chaussée. Sa mère et son soupirant devaient poursuivre leur explication. Machinalement, elle tendit l'oreille pour percevoir le sujet de la discorde.

« ... petite peste capricieuse ! » tonna la voix de Mme Morel, claire comme en plein jour. « Croyez-moi, monsieur, ce n'est pas toujours facile avec une adolescente... »

Le souffle de Jade se bloqua dans sa poitrine. Elle entendait leur conversation aussi distinctement que si elle avait été dans la pièce avec eux ! Mais... comment

était-ce possible à travers un plafond et par-dessus le bruit de la circulation ?

Hébétée, elle s'assit lourdement sur son lit. Alors elle ne rêvait pas ! Elle percevait réellement les pensées des gens ! Mais comment ? Depuis quand ? Était-ce permanent ? Allait-elle devenir folle à entendre cette cacophonie dans sa tête ?

Prise de panique, elle se précipita à sa fenêtre comme une noyée à son rocher. L'air frais lui fouetta le visage et la revigora quelque peu. Des questions se télescopaient dans son esprit à la vitesse de la lumière.

Qu'allait-elle faire ? En parler à sa mère ? Et si celle-ci la prenait pour une déséquilibrée ? Et les médecins ? Allaient-ils l'enfermer comme tante Agathe l'avait été après avoir prétendu lire l'avenir dans les feuilles de thé ?

« Non ! C'est impossible ! » se révolta-t-elle intérieurement. « Je ne suis pas folle, non ! »

Mais avait-elle le choix ? Entendre des voix que personne d'autre ne percevait, n'était-ce pas le signe d'un esprit dérangé ? Peut-être ferait-elle mieux d'avouer ce trouble à sa mère...

Perdue dans ses réflexions, elle sursauta soudain en percevant une nouvelle voix dans son esprit. Une voix inconnue cette fois, au timbre mélodieux :

« Ah ces jeunes filles ! Si vives, si passionnées... comme je les comprends ! »

Interloquée, Jade regarda dans la rue. Personne. La voix semblait sortir du néant.

« Allons bon, aurais-je un ange gardien qui commente mes tribulations ? » railla-t-elle intérieurement.

Aussitôt la voix reprit avec un petit rire cristallin :

« Un ange gardien ? Ma foi non, juste une vieille dame qui n'a d'autre distraction que d'observer le monde ! »

Scrutant la rue, Jade aperçut alors à une fenêtre en face la silhouette d'une petite dame aux cheveux blancs qui lui adressa un signe de la main. Éberluée, elle lui rendit son salut. Ainsi donc elle captait les pensées des gens autour d'elle ! Mais dans quel pétrin s'était-elle fourrée ?

« Je deviens complètement cinglée ! » gémit-elle en se laissant tomber sur son lit.

Que faire à présent ? Vivre dans la hantise que tous découvrent sa folie et l'enferment à l'asile ? Ou tenter désespérément de contrôler ce flux ininterrompu de pensées étrangères ?

Prostrée sur son lit, Jade oscillait entre panique et déni. Était-elle vraiment devenue télépathe ou bien sa raison vacillait-elle ? Et si elle se trompait en croyant entendre les pensées des autres ? Peut-être que son esprit lui jouait des tours...

Soudain, elle sursauta. La voix de Léa, son amie, résonna dans sa tête :

« Bon sang, il faut que je lui parle de cette fête ! Jade va me tuer si elle apprend que je ne l'ai pas invitée... »

Incrédule, Jade bondit à sa fenêtre. Dans la rue, elle aperçut Léa qui marchait d'un pas rapide, le nez sur son téléphone. Elle pestait intérieurement sur ce qu'elle allait lui dire à propos de la fameuse soirée.

« Alors je ne deviens pas cinglée ! » comprit Jade. Elle percevait véritablement les pensées de son amie, il n'y avait pas de doute possible ! Mais ce don était-il une bénédiction ou une malédiction ? Allait-elle devenir folle à entendre en permanence ce brouhaha mental ?

Anxieuse, elle arpenta sa chambre de long en large. Ce nouveau pouvoir lui ouvrait des perspectives fascinantes mais aussi terrifiantes. Pourrait-elle le contrôler ou allait-il la submerger comme un raz-de-marée ? Et si elle devenait comme tante Agathe qu'on avait dû interner après ses divagations sur ses soi-disant visions ?

« Du calme ma fille ! s'admonesta-t-elle. Rien ne sert de paniquer, tu dois d'abord comprendre ce qui t'arrive... »

Elle s'assit en tailleur sur son lit et ferma les yeux pour tenter de mieux percevoir ce sixième sens naissant. Aussitôt, un torrent de pensées et d'émotions déferla en elle avec la violence d'un typhon. C'était trop, bien trop pour son esprit embrumé !

« Stop ! » hurla-t-elle mentalement de toutes ses forces.